



— 20 h Rugby des villes et rugby des champs

Table ronde

Pierre Présumey vient chez nous en ami. Et c'est en amis que nous partageons bons mots et réflexions. Nous lui devons beaucoup. Chez nous aussi il est pilier droit vous allez comprendre pourquoi.

Tout a commencé autour du pacifisme de Giono. Fin lecteur du grand écrivain il a participé aux échanges. Ce fut notre première rencontre. L'année suivante quand nous avons parlé de diversité culturelle, il est venu. Chacun se souvient de la table ronde d'auteurs d'origine italienne qu'il anima : leur histoire, leurs parcours migratoires, un questionnement sensible et émouvant. L'année suivante on évoquait les jardins. Il nous a proposé une balade dans les jardins de Jean de La Fontaine. Puis quand nous avons évoqué la nuit il nous a éclairés sur le véritable sens de la chansonnette *Au clair de la lune*. Et en maître fabuleux il nous a embarqués sous la lune et les étoiles des fables.

Cette année c'est le sport. Ça tombe bien, il pratique et écrit sur le rugby ! *Notre rugby* recueil de poèmes illustré par les images de Luc Olivier a été préfacé par Jacques Verdier : ... *c'est l'âme même du rugby qui se découvre sous ces textes et photos d'une maigreur noueuse, tendineuse, portés par une mélancolie sans fond. Le rugby a bien de la chance d'être prolongé, magnifié, par des amoureux à ce point éclairés...* Son premier ballon oval est un cadeau de son père, sur lequel il a écrit *Souvenirs et légendes autour du docteur Henri Présumey*.

Comment ne pas dire aussi qu'il est pêcheur à la mouche, ramasseur de champignons, amateur de jazz, qu'il participe à quantité d'évènements culturels ?

Il a été professeur de lettres classiques en classes préparatoires. Son goût pour les langues et civilisations anciennes ne s'étant pas démenti, il a participé récemment à la traduction d'un imposant ouvrage de philosophie *La fragilité du bien, fortune et éthique dans la tragédie et la philosophie grecques*.

Pierre Présumey est poète. Poète de la nature, de la forêt, des chemins, des bêtes, de la rivière, du vent, des sentiments communs à nous tous. Il use de l'image pour nous dire des choses intimes, dans le creux de l'oreille. Si ses mots sont simples son propos est profond. Les femmes et les hommes sont présents aussi, une présence entourée d'affection. Des poèmes pour rêver un monde fraternel, beau, meilleur.

In Les ombres longues ed. Hauteur d'Homme

*Le monde se bâtit avec quelques idées
Q'on fait tenir ensemble
En se disant que c'est sans doute
Une bien vaste architecture,
Mais en vérité ça ressemble plutôt
A ces cabanes de jardin qui tiennent debout
Parce qu'il faut bien, et qu'on a besoin
De poireaux et de carottes pour la soupe.*

*On a besoin aussi d'idées pas trop laides
Pour vivre les uns avec les autres,
Pour se sourire le matin ;
On a besoin de fleurs, on a besoin
d'un banc pour respirer le soir,
Parce que la colère est là qui rôde
Avec son museau de chienne
Qui n'en finit pas de tourner,
Et la ficelle est courte, le grillage rouillé,
La gamelle vide.*

Après la mort volontaire de son fils, il a publié *Tout ce qu'on peut*, un recueil de poèmes adressés à la vie. Chacun y puise et tente de retenir dans ses mains l'eau vive de la source. Il n'y a pas de plus grand questionnement. C'est un océan d'humanité.

On va chercher la force et on trouve la fragilité.

Il faut aimer pourtant cette fragilité

Sans quoi la force n'est pas forte.

Quand on vous dit que Pierre est un ami...

Merci à lui.